

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : risque de repiquages si présence de taches et humectation suffisante

Carpocapse : Diminution du risque, G2 terminée, G3 très faible (22% des individus)

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude

PRUNIER

Rouille : sortie de symptômes en augmentation sur variétés sensibles.

Carpocapse : fin du risque

CERISIER

Cylindrosporiose : Risque faible désormais.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : risques faibles

Punaises : Piégeages de larves âgées et adultes, à surveiller. Dégâts observés jusque-là en cerise, pêche et nectarine, un peu en prunier et un peu sur pommier

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation** en cliquant [ICI](#)

METEO

Baisse des températures qui passent en dessous des normales saisonnières. Passage pluvieux en fin de semaine.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :** nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages sont bas depuis 2 semaines.
- ✓ **Sur notre réseau de parcelles,** nous observons quelques dégâts en pomme sur pousses et fruits sur des parcelles à fort historique tordeuse.
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 24 septembre, nous serions à 2% des émergences des adultes de la G5, à 1 % des pontes et à 0% des éclosions de la G5.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle prévoit, pour la G5 (modèle base 9°C):

- Un pic de vols (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 1^{er} octobre et se terminerait au 24 octobre ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 07 octobre et se terminerait au 29 octobre
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 15 octobre et se terminerait au 09 novembre

Évaluation du risque : le risque se poursuit notamment dans les parcelles avec présence de dégâts mais avec une intensité plus faible.

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommiers, poiriers et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.



Larve de tordeuse orientale - Photo : Philippe Prieur

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Les premières éclosions de punaises diaboliques ont été observées le 3 juin et se poursuivent depuis, et les premiers piégeages de jeunes larves ont eu lieu le 17 juin. (première génération)

La seconde génération de jeunes larves a été observée début-mi-août.

Actuellement nous observons essentiellement des larves âgées et des adultes.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Adulte de punaise diabolique sur fruit et traces de piqûres - Photo : CDA82

• Mouche méditerranéenne (*Cératitis capitata*)

La mouche méditerranéenne des fruits, se plaît essentiellement dans les régions au climat tempéré-chaud de type méditerranéen. Ce diptère a une large gamme d'hôtes tels que les agrumes, le pêcher, le poirier, le pommier, l'abricotier, le figuier, le prunier, le cognassier, la vigne, le cerisier doux, le fraisier...

Les dégâts qu'elle cause sur les fruits, similaires à ceux de *Drosophila suzukii* (présence de larves dans les fruits qui détériorent la chair), peuvent fortement pénaliser la récolte (voir fiche *Drosophila suzukii* / Moucheron asiatique).

Dans le Sud-Ouest, on observe des dégâts depuis quelques années sur seulement quelques parcelles identifiées en pommier ou nashis.

Évaluation du risque : Risque en cours, les piégeages ont démarré cette année dès le 1^{er} août et les captures sont très fortes sur les parcelles à pression.



Piégeage massif mouche méditerranéenne – Photo : A. Penavayre

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La situation est propre dans l'ensemble même si on observe, sur quelques parcelles, des repiquages sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres.

Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches uniquement.

Éléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches). Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuilles et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie.

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

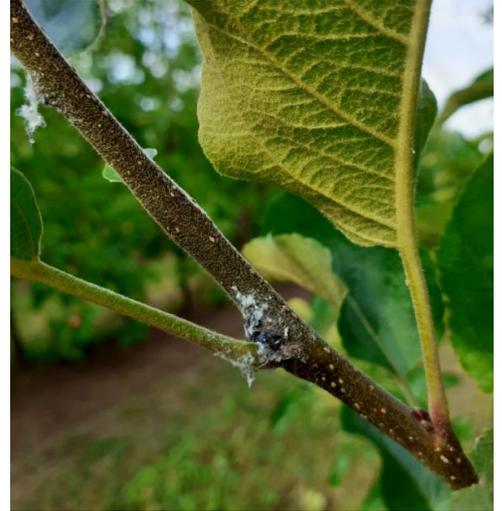
durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

POMMIER

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'aphélinus depuis le 16 juin, forte régulation

Évaluation du risque : A surveiller.



Foyer de pucerons lanigères parasités par Aphélinus
Mali - Photo CDA82

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril. Nous observons une baisse des piégeages depuis la mi-août.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 24 septembre nous serions entre 54 et 79 % des émergences d'adultes de la G3, entre 48 et 67 % des pontes et entre 24 et 39% des éclosions pour la troisième génération selon les modèles.

Le modèle prévoit pour la 3^{ème} génération :

- Un pic de vols (20 à 80% des adultes) entre le 31/08 et le 25/09 ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) entre le 04/09 et le 01/10
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) entre le 17/09 et le 09/10



Larve de carpocapse - Photo :
Philippe Prieur

Évaluation du risque : Diminution du risque, avec une G3 de faible intensité

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 25 mars 2024.

Évaluation du risque : Risque faible,



Dégâts de mineuses marbrées Photo : Jean-François Larrieu

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Évaluation du risque : faible risque –

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque (risque en vergers contaminés, en cas de pluie).

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives

Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille. La prophylaxie est incontournable dans la gestion du chancre.



Chancre à nectria - Photo CA82

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit, sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

On observe quelques sorties sur fruits depuis la mi-août sur un nombre important de parcelles de Chanteclerc, mais aussi sur Dalicclass

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle



Black rot sur Chanteclerc - Photo CA82

- **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On observe quelques sorties de taches, principalement sur des variétés en AB comme Goldrush.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort si périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril. Les piégeages sont en ré-augmentation depuis le 5 août

Évaluation du risque : fin du 3^{ème} vol

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

- **Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)**

Le tigre du poirier vit principalement sur pommier et poirier. Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. Les premières pontes débutent en mai et pendant 1 mois, les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons quelques développements importants sur des parcelles en AB principalement.



Tigre du poirier sur feuille
Photo : CDA82

POIRIER

- **Pseudomonas syringae** (*bactériose à pseudomonas*)

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose... avec la sensibilité variétale. Et les aspersionnements antigels ont semblé-t-il exacerber le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Diminution du risque (contaminations si pluies)

KIWI

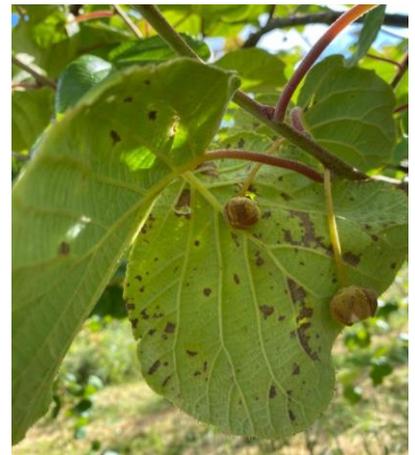
- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles. Par contre, nous ne voyons pour l'instant qu'assez peu de symptômes sur fleurs et feuilles.

Évaluation du risque : risques avec températures froides et humidité.



PSA sur feuille et fleur en kiwi vert
Photo : Loïc Picard

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Les récoltes sont désormais quasiment terminées.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Évaluation du risque : Fin du risque carpocapse pour cette année. La pression a été remarquablement faible cette année.

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Capnodis tenebris est un insecte coléoptère qui affecte principalement les vergers d'amandier, d'abricotier et de pêcher. Il peut également être rencontré sur l'ensemble des arbres fruitiers à noyaux. Sa pullulation est favorisée par les années de sécheresse.

Alors que les dégâts d'adultes sur feuilles et rameaux ont en général des conséquences économiques limitées, les dommages causés par les larves sur les racines peuvent être très préjudiciables à la survie des arbres affectés.

Ce coléoptère se caractérise par un cycle long sur plusieurs années. L'été, sur les racines d'un même arbre, il sera ainsi possible d'observer tous les stades larvaires de cet insecte, issus de différentes générations chevauchantes.

Les adultes de *Capnodis tenebrionis* sont de couleur gris-noir et leurs élytres sont particulièrement dures. Ils mesurent de 15 à 25 mm : les femelles sont plus grosses, alors que les mâles n'excèdent pas 20 mm. Il y aurait 90% de femelles dans les populations adultes. Les adultes émergent au printemps. Les femelles qui apparaissent en mai ne vivent que 2 à 4 mois. Celles de juillet-août vivront jusqu'à 15 mois et hiberneront dans le verger ou dans son environnement proche, avant de pondre au printemps suivant.

Chaque femelle peut pondre une centaine d'oeufs, qui seront déposés sur le collet de l'arbre ou à même le sol, dans un rayon de 60 cm autour du tronc. L'incubation de l'oeuf dure de 10 à 20 jours suivant les températures extérieures. Dès éclosion, la larve s'enfonce dans le sol et pénètre dans les racines situées entre 10 et 25 cm de profondeur. Elles sectionnent les vaisseaux conducteurs de sève, perturbant ainsi l'alimentation de l'arbre. Les larves sont blanches, avec des mandibules noires. La période de vie larvaire peut durer de 20 à 22 mois. A la fin de son développement, la larve mesure 60 à 65 mm. Elle atteint le collet de l'arbre, y creuse une loge d'environ 3 cm, dans laquelle la nymphose durera environ un mois.

Les arbres jeunes ou affaiblis seront particulièrement sensibles aux attaques de capnodes.

Nous observons cette année des dégâts de capnode avec dépérissement d'arbres, présence adultes sur les rameaux et larves sur les racines.



Figure 1 : adulte et larves de capnode (Photos : M. Dordolo et M. Reigne)

Évaluation du risque : Risque en augmentation depuis quelques années. Si dépérissements, rechercher les adultes sur les branches et les larves sur les racines.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques certaines de ces 10 dernières années sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Les symptômes observés depuis début août s'amplifient désormais sur les variétés sensibles avec un feuillage brun parfois de façon marqué. Des débuts de chute de feuille observés sur Grenadine.



Symptôme de Rouille sur prunier américano-japonais, Photo CA82

Évaluation du risque : Les symptômes progressent actuellement sans incidence sur les variétés déjà récoltées. La pression est plus forte cette année que les années précédentes.

- **Tavelure ?**

La tavelure est provoquée par un champignon pathogène (*Cladosporium carpophilum*). Elle se développe surtout lors des printemps humides et frais. L'environnement de la parcelle peut également jouer lorsqu'il favorise des conditions humides dans le verger (voisinage d'un bois ou sous-bois, proximité d'un cours d'eau...)

Sur prune, des taches sur fruits ont été observées de façon assez généralisée en prunier domestique et en prunier japonais. La tavelure est suspectée mais des analyses sont en cours pour le confirmer.



Suspicion tavelure sur prunier – Photos : CA82

CERISIER

- **Stade phénologique**

La récolte est terminée.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de

pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Des symptômes sont observés sur différents secteurs avec une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque faible désormais avec la chute des feuilles qui va s'amorcer.

- **Cicadelles** (*plusieurs espèces*)

Les cicadelles vertes et blanches génèrent par leurs piqûres d'alimentation des symptômes de décoloration, de déformation des feuilles et de raccourcissement des entre-nœuds. Pas d'incidence en verger adulte, mais en jeunes vergers, elles peuvent limiter la pousse de façon significative.

Évaluation du risque : Risque moyen, on observe une augmentation de présence des cicadelles et de leurs dégâts depuis fin août. Pas de nuisibilité en verger adulte mais surveiller les jeunes vergers dont la pousse peut être arrêtée précocement en cas d'attaque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.